Saint Saturn' Info

Samedi 12 et Dimanche 13 juin 2021

Laissons Jésus nous ouvrir à son action invisible

Jésus est préoccupé d'ouvrir l'intelligence des disciples au sujet du royaume, au sujet du Règne de Dieu. Non seulement il parle du royaume à la foule, mais il explique tout à ses disciples en particulier. J'aime à penser que Jésus est préoccupé aujourd'hui encore de nous parler en particulier, dans le secret de nos cœurs, de nous ouvrir au royaume, à la communion avec lui et avec tous les hommes dès aujourd'hui et au-delà de notre mort.

J'aurais envie de me taire et d'inviter chacun à un temps de silence en répétant dans son cœur : « Parle, Seigneur, ton serviteur, ta servante écoute ! »

C'est ce que nous sommes appelés à vivre chaque dimanche à la messe. C'est ce que nous sommes appelés à faire chaque jour en lisant l'Évangile du jour, en cherchant des paroles de vie, en faisant un "cahier de Paroles de Vie".

Jésus cherche à ouvrir notre regard à l'invisible, à regarder le monde en dépassant l'apparence extérieure, en sachant percevoir l'action mystérieuse de Dieu. Et c'est l'image, la parabole du semeur et de la graine qui pousse sans que le semeur ne sache comment. Il y a eu l'action du semeur : il a préparé la terre, il a jeté la semence, il a même entretenu le champ, l'a irrigué, mais c'est un Autre, c'est Dieu, qui donne la vie.

Dimanche dernier, nous célébrions la fête du Corps du Christ. Quelle conscience avons-nous que Jésus travaille par son Esprit au plus profond de nous-mêmes ? Comment veillons-nous à nous ouvrir à son action, à sa vie qu'il veut faire grandir en nous ?

Quelle conscience, quand nous rencontrons les autres, qu'ils sont aussi porteurs de cette action mystérieuse de Jésus en eux par son Esprit ? Comment cherchons-nous à servir cette action de l'Esprit chez ceux que nous rencontrons, chez ceux qui sont sous notre responsabilité de parents, de catéchistes, de simple collègue.

Ailleurs, il nous est dit que nous sommes chacun le temple du Saint Esprit, la demeure de Dieu…

Avec la parabole de la graine de moutard, la graine la plus petite, cette graine qui devient invisible quand elle est en terre, mais cette graine qui donne la plus

grande plante du potager, Jésus nous invite à ne pas nous inquiéter de la petitesse de notre Église, du petit nombre que nous sommes sur le quartier, mais à avoir confiance dans son action par son Esprit Saint pour faire advenir le royaume, la communion avec le Père dès maintenant et Jusque dans l'éternité.

Il y a 15 jours, lors de la fête de la Sainte Trinité, nous avons entendu cette promesse de Jésus : « Et moi, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin des temps »

Dimanche dernier, c'était les 50 ans de l'église Jean XXIII et de la présence des Sœurs de la Sainte Famille de Bordeaux au Bois l'Abbé. En écoutant les témoignages des sœurs, mais aussi de celles et ceux qui disaient ce qu'ils avaient reçu des sœurs, j'avais l'impression que ce Règne de Dieu qui passe aussi par la présence des sœurs, une présence le plus souvent invisible, était un peu manifestée lors de cette fête du jubilé.

Frères et sœurs, prenons plus conscience de cette action, de cette présence mystérieuse, invisible, de Jésus dans nos cœurs, dans notre communauté, dans notre monde. Ouvrons-nous à ce qu'il veut faire en nous, avec nous, au-delà de nous, aujourd'hui, dans la confiance qu'il est avec nous chaque jour jusqu'à la fin des temps. Si c'est lui qui fait grandir la semence, il compte sur nous pour participer à la venue et à la manifestation du royaume, pour vivre en communion avec Lui, pour laisser son Esprit agir en nous.

Bruno Cadart

La joie de l'amour, chapitre 4 (suite)

(Suite du commentaire de l'hymne à l'amour par le Pape François : (1 Corinthiens 13)

Le pardon (suite)

107. Passer par l'expérience libératrice de nous comprendre et nous pardonner à nous-mêmes

Nous savons aujourd'hui que pour pouvoir pardonner, il nous faut passer par l'expérience libératrice de nous comprendre et de nous pardonner à nous-mêmes. Souvent nos erreurs, ou le regard critique des personnes que nous aimons, nous ont conduit à perdre l'amour de nous-mêmes. Cela fait que nous finissons par nous méfier des autres, fuyant l'affection, nous remplissant de peur dans les relations interpersonnelles. Alors, pouvoir accuser les autres devient un faux soulagement. Il faut prier avec sa propre histoire, s'accepter soi-même, savoir cohabiter avec ses propres limites, y compris se pardonner, pour pouvoir avoir cette même attitude envers les autres.

108. Cela suppose l'expérience d'être pardonné gratuitement par Dieu

Mais cela suppose l'expérience d'être pardonné par Dieu, justifié gratuitement et non pour nos mérites. Nous avons été touchés par un amour précédant toute œuvre de notre part, qui donne toujours une nouvelle chance, promeut et stimule. Si nous acceptons que l'amour de Dieu est inconditionnel, que la tendresse du Père n'est ni à acheter ni à payer, alors nous pourrons aimer par-dessus tout, pardonner aux autres, même quand ils ont été injustes contre nous. Autrement, notre vie en famille cessera d'être un lieu de com-

préhension, d'accompagnement et de stimulation ; et elle sera un espace de tension permanente et de châtiment mutuel.

Se réjouir avec les autres

109. Se réjouir du bien de l'autre

L'expression xairei epi te adikía désigne quelque chose de négatif installé dans le secret du cœur de la personne. C'est l'attitude méchante de celui qui se réjouit quand il voit quelqu'un subir une injustice. La phrase est complétée par la suivante, qui le dit de manière positive : sygxairei te alétheia : se réjouir de la vérité. C'est-à-dire, se réjouir du bien de l'autre, quand on reconnaît sa dignité, quand on valorise ses capacités et ses œuvres bonnes. Cela est impossible pour celui qui a besoin de toujours se comparer ou qui est en compétition, même avec le conjoint, au point de se réjouir secrètement de ses échecs.

110. Trouver notre joie dans le bonheur de l'autre et ne pas nous enfermer sur nos propres besoins

Quand une personne qui aime peut faire du bien à une autre, ou quand il voit que la vie va bien pour l'autre, elle le vit avec joie, et de cette manière elle rend gloire à Dieu, parce que « Dieu aime celui qui donne avec joie » (2Co 9, 7). Notre Seigneur apprécie de manière spéciale celui qui se réjouit du bonheur de l'autre. Si nous n'alimentons pas notre capacité de nous réjouir du bien de l'autre, et surtout si nous nous concentrons sur nos propres besoins, nous nous condamnons à vivre avec peu de joie, puisque, comme l'a dit Jésus : « Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir » (Ac 20, 35). La famille doit toujours être un lieu où celui qui obtient quelque chose de bon dans la vie, sait qu'on le fêtera avec lui.

L'amour excuse tout

111. l'amour excuse tout, croit tout, espère tout, supporte tout… est capable de faire face à tout ce qui peut le menacer

La liste est complétée par quatre expressions qui parlent d'une totalité : ''tout'' ; excuse tout, croit tout, espère tout, supporte tout. Ainsi est mis en évidence avec force le dynamisme propre à la contre-culture de l'amour, capable de faire face à tout ce qui peut le menacer.

112. L'amour excuse tout… et attention à la langue qui détruit l'autre

En premier lieu, il est dit que l'amour ''excuse tout'' (panta stégei). Cela est différent de « ne tient pas compte du mal », parce que ce terme a un rapport avec l'usage de la langue ; il peut signifier ''garder le silence'' sur le mal qu'il peut y avoir dans une autre personne. Cela implique de limiter le jugement, contenir le penchant à lancer une condamnation dure et implacable : « ne condamnez pas, et vous ne serez pas condamnés » (Lc 6, 37). Bien que cela aille à l'encontre de notre usage habituel de la langue, la Parole de Dieu nous demande : « Ne médisez pas les uns des autres » (Jc 4, 11). Éviter de porter atteinte à l'image de l'autre est une manière de renforcer la sienne propre, de se vider des rancœurs et des envies sans tenir compte de l'importance du dommage que nous causons. Souvent on oublie que la diffamation peut être un grand péché, une sé-

rieuse offense à Dieu, lorsqu'elle touche gravement la bonne réputation des autres, leur causant des torts difficiles à réparer. C'est pourquoi la Parole de Dieu est si dure contre la langue, en disant que « c'est le monde du mal » qui « souille tout le corps » (Jc 3, 6), comme « un fléau sans repos, plein d'un venin mortel» (Jc 3, 8). Si « par elle nous maudissons les hommes faits à l'image de Dieu » (Jc 3, 9), l'amour a souci de l'image des autres, avec une délicatesse qui conduit à préserver même la bonne réputation des ennemis. En défendant la loi divine, on ne doit jamais perdre de vue cette exigence de l'amour.

Aventure et Prière? Un mini camp pour les 6-14 ans du 7 au 10 juillet 2021

Un mini camp de 4 jours et 3 nuits à destination des 6-14 ans.
Du 7 au 10 juillet 2021 à Vaujours – Établissement Fénelon

Un temps privilégié pour laisser la lumière de Dieu habiter chacun de nos instants partagés : jeux, repos, temps de prière, célébrations, activités manuelles.. Renseignements à la paroisse.

Ils ont fait leur profession de foi ce samedi 12 juin

Roxane ALMEIDA VARELA, Esteban ANTONIO, Enzo BASTANES,
Stella FERNANDES, David FERNANDES TELES, Léandro LANCEL,
Lola LEQUILLERIER, Osvaldo PASCOAL, Lara RODRIGUES, Vince SALVODON,
Reynald SALVODON, Thalia SCHOR-GAINAUX, Tiany TRESOR-NABAL,
Kannan VAIRAMUTHU

Obsèques

Pierre Milet et Sonia Diaz Vendredi 11 juin 2021

Paroisse Saint Saturnin
Eglise: 11, place de l'Eglise, 94500 Champigny-sur-Marne
Presbytère: 5 rue Müsselburgh - 94500 Champigny-sur-Marne - Tel. 01 47 06 01 31
Salles à l'U.C.C. (Union des Chrétiens de Champigny) 21, rue de l'Eglise
email de la paroisse: saint-saturnin-champigny@orange.fr
Modérateur: Père Bruno CADART Tel. 07 83 59 91 67
email: curesaintsaturninchampigny@gmail.com
Père Wellington Santos Pires - Tel. 06 10 89 58 10 ; Père Gilles FRANÇOIS - Tel. 06 86 76 93 69
Site du doyenné de Champigny : www.https://www.cathochampigny.fr/
Messes Samedi 18h Dimanche 9h et 10h30 - Mardi et vendredi 8h30
Accueil samedi matin 10h à 12h